Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 41 (2004)
Heft: 1602

Artikel: Santé des jeunes : CIAO pourrait dire adieu
Autor: Thorens, Adèle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019160

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les PME, ces inconnues

Un ouvrage de l'économiste Paul Dembinski explore le paysage des petites et moyennes entreprises suisses.

Le livre de Paul Dembinski, directeur de l'Observatoire de la finance à Genève, sur *les PME en Suisse* est brillant et désespérant. Brillant parce qu'il donne la première image globale des PME de notre pays, désespérant parce que les faiblesses de la statistique fédérale sont telles que cette image reste floue. Ainsi selon la nouvelle loi sur la fusion d'entreprises, une PME compte moins de 40 millions de chiffre d'affaires, moins de 20 millions au bilan et elle emploie moins de 200 personnes. Par contre, dans la loi en préparation sur le contrôle des comptes, une PME a moins de 12 millions de chiffre d'affaires, moins de 6 millions au bilan et emploie moins de 50 personnes. L'administration fédérale n'arrive même pas à une définition unique!

Que savons-nous de la croissance et du développement des PME helvétiques, se demande l'auteur. Sa réponse est très laconique: «rien», au point qu'il s'appuie sur une étude française en supposant que les résultats sont identiques chez nous. Nous vivons sur l'idée que les PME sont plus dynamiques et créent plus d'emplois que les grands groupes. Cette proposition n'est vraie que pour les PME dont le capital est détenu majoritairement par une grande entreprise. Ce résultat français serait-il pertinent en Suisse? Il faudrait être en mesure de rassembler des données difficiles à trouver.

Paul Dembinski a étudié de près l'innovation en Suisse. Celle-ci apparaît plutôt dans les petites entreprises indépendantes. Le succès n'est pas garanti: une petite structure avec un produit innovant se heurte à des problèmes de financement et peine à trouver un marché. Et d'ailleurs, ce n'est pas dans les *start-up*, selon ce vocable déjà démodé, que l'on recense le plus d'innovations réussies, mais dans les entreprises établies depuis vingt ou trente ans, qui ont eu le temps de se stabiliser.

Tous ces constats et d'autres encore pourraient être utilisés fructueusement pour orienter l'action économique du Conseil fédéral, mais dans un Etat où les statistiques disponibles sont d'une grande faiblesse et où règne la croyance de la résolution de tous les problèmes par la main invisible du marché, le livre de Paul Dembinski risque de rester confiné aux milieux universitaires, alors qu'il mériterait une diffusion plus large. *jg*

Paul Dembinski, *Les PME en Suisse*, Georg éd., Genève, 2004.

Santé des jeunes

CIAO pourrait dire adieu

Il y a quelques mois, CIAO, plateforme électronique romande d'information et de prévention pour les adolescents, lançait un appel au secours. Ce site Internet pionnier, voué à la promotion de la santé et du bien-être des jeunes, est né en 1997. Il a connu depuis un succès fulgurant, témoin du besoin pressant pour ce type de démarche interactive. Le principe est simple. Le site recueille, sous couvert d'anonymat, les questions des adolescents dans les domaines les plus divers: sexualité, drogue, relations affectives, santé, problèmes de violence, difficultés pendant les études ou au travail, valeurs, etc. Ces questions sont transmises à un réseau de répondants professionnels issus d'institutions partenaires telles que la Fondation Profa, spécialiste des problèmes liés à la vie affective, à la sexualité et à la violence, ou l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA). Les répondants s'engagent à fournir une réponse dans les trois jours. Celle-ci figure en accès libre sur le site, où les jeunes trouvent également des dossiers thématiques sur les sujets qui les préoccupent.

CIAO s'est développé avec très peu de moyens, autour d'une petite équipe motivée, sans aucune promotion directe. Les professionnels engagés ont fait passer le mot et le bouche à oreille entre jeunes a fait le reste. Aujourd'hui, CIAO répond à 12000 questions d'adolescents par an. Chacune d'entre elles, avec sa réponse, est ensuite lue environ soixante fois sur le site. Le calcul est vite fait: chaque année, 700000 pages sont consultées. CIAO offre ainsi une réponse rapide, anonyme et gratuite à des milliers de jeunes, au moment où ils en ont besoin. C'est un acte de prévention majeur extrêmement bon marché, puisque le budget annuel de l'association n'est que de 750000 francs.

Or CIAO est dans de grandes difficultés et menace de mettre la clé sous le paillasson. En effet, son budget n'est pas assuré pour l'année en cours. Cette association, dont l'utilité publique est évidente, est soutenue pour moins d'un quart de son budget par les cantons romands. Pour le reste, elle dépend de diverses fondations dont la générosité est limitée, ainsi que des contributions de ses partenaires. Cet hiver, CIAO a tiré le signal d'alarme et envisagé de solliciter des sponsors afin de survivre. Malheureusement, la seule firme qui s'est manifestée à ce jour est un grand cigarettier, qui gère un fonds de prévention pour les jeunes. On peut penser qu'il s'agit là d'une opération d'image et de marketing, dans la mesure où cette entreprise dépend de l'émergence constante de nouveaux fumeurs pour générer des profits. CIAO, dont le but est la promotion de la santé de la jeunesse, ne peut accepter ce type d'offre. Son comité s'y est opposé, au risque de mettre en danger l'existence même de l'association. A l'heure où le canton prévoit de réaliser de nouvelles économies, y compris dans les domaines les plus vitaux, il y a de quoi être inquiet pour l'avenir de la prévention en faveur des jeunes Romands. *ath*

www.ciao.ch ou www.soutien.ciao.ch